



L'ACP répond à la crise sur les opioïdes

Tout le monde sait que le Canada est au beau milieu d'une crise. Il suffit d'ouvrir le journal ou de regarder les nouvelles du soir pour entendre les faits dévastateurs :

- 914 décès ont été causés par une surdose d'opioïdes en Colombie-Britannique en 2016.
- 13 Canadiens sont hospitalisés chaque jour à cause d'un empoisonnement par les opioïdes.
- Chez les jeunes adultes de l'Ontario, un décès sur huit est relié aux opioïdes.

Ce qu'on sait peut-être moins, c'est que bon nombre de ces blessures et de ces décès sont liés aux opioïdes sur ordonnance, et que ces prescriptions ont plus que quadruplé depuis 20 ans.

Le Canada arrive en deuxième place en matière de prescription d'opioïdes. En effet, on estime qu'un Canadien sur six utilise des opioïdes pour traiter la douleur¹. Les États-Unis occupent actuellement la première place, car le nombre de prescriptions rédigées chaque année est assez élevé pour que chaque adulte possède sa propre bouteille de comprimés. L'Australie est à l'aube d'une crise, mais demeure loin derrière l'Amérique du Nord. Les autres régions du monde n'affrontent toutefois pas le même problème.

La douleur est peut-être l'une des causes de cette épidémie. Les patients qui souffrent se font prescrire des analgésiques à un rythme effarant. D'après les *Centers for Disease Control and Prevention* (CDC) des États-Unis, les opioïdes contribuent peut-être à la prise en charge des douleurs chroniques, mais ils ne devraient être utilisés qu'une fois les mesures traditionnelles épuisées.

Au Canada, la douleur est la principale raison de recourir à des soins de santé et explique jusqu'à 78 % des consultations à l'urgence². L'ensemble de la profession de la physiothérapie doit agir en amont pour apporter des solutions à cette crise et prévenir la première prescription d'opioïdes. Que peuvent faire l'ACP, ses sections et chacun de ses membres pour contribuer à réduire les effets de cette crise?

L'ACP préconise le rôle de la physiothérapie pour le traitement de la douleur et la réduction de la dépendance aux opioïdes au pays. Nous parlons aux députés de la nécessité que le gouvernement fédéral améliore l'accès à la physiothérapie dans les régions sous sa compétence (santé des Premières nations et des Inuits, Forces armées canadiennes, GRC et régime d'assurance de la fonction publique fédérale). Nous participons au dialogue national, tel que le Sommet national sur les opioïdes et la Déclaration conjointe qui en a découlé. De plus, nous nous associons à la *Coalition for Safe and Effective Pain*

¹ Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues, 2012. www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/drugs-drogues/stat/_2012/summary-sommaire-fra.php#s5

² Todd KH, J Ducharme, M Choinière, CS Crandall, DE Fosnocht, P Homel, P Tanabe et PEMI Study Group (2007). *Pain in the emergency department: results of the Pain and Emergency Medicine Initiative (PEMI) Multicentre Study*. J Pain 8: 460B466.

Management pour rassembler des données probantes et prôner un meilleur accès à des traitements traditionnels contre la douleur.

En 2017, l'ACP lance une campagne de prise de position publique dans le cadre du Mois national de la physiothérapie. Nous nous sommes associés à l'APTA et nous lançons dans une réponse nord-américaine à la crise des opioïdes. L'APTA nous a gentiment autorisés à adapter leurs messages pendant le MNP.

Au Canada, les soins de santé sont d'ordre provincial ou territorial. Il est donc primordial que les décideurs provinciaux entendent également le message de la physiothérapie. Les sections jouent un rôle essentiel dans la transmission de ce message. Dans le cadre de leur travail de sensibilisation, les sections provinciales et territoriales exercent des pressions pour assurer un meilleur accès à la physiothérapie (particulièrement dans les communautés rurales et éloignées) et pour que la physiothérapie soit incluse dans les initiatives de première ligne pour atténuer l'effet de la crise des opioïdes. L'ACP contribuera à fournir des ressources pour aider les sections dans leurs efforts.

À titre de membres, nous devons être informés. Nous devons être formés. Lisez à ce sujet et parlez à vos collègues de ce que peut faire la physiothérapie. Nous devons nous mobiliser. Nous devons transmettre l'information dans nos localités et nous porter bénévoles au sein des sections. Enfin, nous devons toujours agir dans l'intérêt de nos clients en écoutant leur histoire, en défendant leurs besoins et en étant compétents dans notre travail clinique.

La profession de la physiothérapie a beaucoup à offrir aux personnes aux prises avec la douleur. De toute évidence, nous avons également beaucoup à offrir pour réduire le fardeau de la crise des opioïdes. Ensemble, nous pouvons réaliser de grandes choses.

Pour en savoir plus sur le projet sur la gestion de la douleur et les opioïdes de l'ACP, écrivez à Melissa Anderson, conseillère principale en politiques de l'ACP, à manderson@physiotherapy.ca. Pour avoir accès aux ressources professionnelles, consultez la page <https://physiotherapy.ca/fr/les-opioides-et-la-gestion-de-la-douleur>.

#physiocanhelp

Publication originale en mai 2017 dans Directions, le magazine des membres de la PABC